

L'E-SANTE au service des patients

Femme Avenir a eu le plaisir d'accueillir Philippe CHAUFER, directeur régional de la société PHARMAGEST pour nous parler de l'E-SANTE.

Pharmagest, spécialisée dans les logiciels de gestion à destination des pharmaciens, des EPAHD, des laboratoires pharmaceutiques emploie 850 collaborateurs, dont 120 en recherche & développement. Elle équipe environ 9.800 pharmacies, ce qui représente 45 % des parts de marché.

Il faut savoir que **les pharmaciens reçoivent environ 6 millions de patients par jour** et sont un carrefour pour compiler des données sur un même patient. Cela est intéressant car il n'existe pas de dossier commun crypté et sécurisé en France.

L'antenne Grand Est comprend 2 secteurs : Ludres et Dijon, et représente un chiffre d'affaires de 13,5 M€.

Vu le domaine d'activités, la société dispose d'agrément bien spécifiques en sa qualité d'hébergeur de données de santé. Elle est aussi opérateur internet, et plus particulièrement opérateur de «Messagerie Sécurisée Santé».

Pharmagest développe de nombreux projets à destination des professionnels de santé et des patients. En voici quelques uns.



1. e-Nephro

Il s'agit d'un **logiciel de prise en charge des patients insuffisants rénaux chroniques**.

Cet outil informatique permet de compiler des informations sur les malades du rein, les dialysés et les personnes greffées; ceci dans le cadre d'un programme national.

Ce logiciel permet de suivre les indicateurs de santé de chaque patient et dès lors que ceux-ci se dégradent, une prise en charge rapide et performante se met en place.

Ce dossier médical néphrologique informatisé comprend plusieurs facettes :

- Un système «expert» qui permet de suivre des données telles que : l'anémie, l'hydratation, la tension artérielle, ...
- Un système «partagé» : le pharmacien, le laboratoire, le néphrologue peuvent consulter les données; de même que le patient,
- Une coordination performante par une infirmière.

L'étude clinique a montré tout l'intérêt de la télémédecine.

Depuis 2013, l'étude a intégré 333 patients (ceux-ci sont répartis en 3 types : précoces, dialysés et transplantés).

2. ETP (Education Thérapeutique du Patient) - Pilot

Ce programme a été construit pour deux réseaux qui l'expérimentent : la Maison du Diabète et le Réseau Néphrologor.

Là encore, toutes les parties prenantes sont associées au projet : établissement médical, intervenants, professionnels de santé et patients.

3. Projet «36 mois de plus»

Il s'agit d'apporter des solutions d'aide à domicile pour permettre de reporter de 36 mois l'entrée d'une personne âgée dans un EPAHD.

Ainsi, des capteurs spécifiques vont être installés dans la maison et étudier les comportements.

Positionnés dans différentes pièces (salle de bain, toilettes, salon ou pièce de vie, chambre, cuisine ...), ils vont analyser le mode de vie de la personne (voir si elle se lave, si elle a une activité, si elle se fait à manger, ...).

Les données sont centralisées dans le boîtier de récupération des données qui est sécurisé. Le système «expert» d'analyse transmet une alerte aux intervenants à domicile, aux membres de l'équipe soignante ou à la famille, s'il détecte des anomalies.

Les alertes sont envoyées à la personne référente par mail ou sms.

En complément de ce dispositif, la personne dispose d'une télécommande qu'elle peut activer en cas de «panique» ou de besoin d'aide.

Avec un tel outil, il est possible d'analyser un rythme de vie et de le digitaliser pour permettre à certains patients de rester à domicile (ex.: alertes sonores et visuelles pour les malades atteints d'Alzheimer).

D'une manière plus générale, cela permet d'aménager et de sécuriser le lieu de vie des seniors, tout en facilitant leur quotidien.

2 projets sont actuellement en cours sur le département de Meurthe et Moselle : l'un avec la CARSAT (Villerupt - 50 logements) et l'autre avec la Région Grand Est (Pulnoy – 100 logements).

La maison connectée est actuellement en cours de test et le coût de commercialisation n'a pas encore été déterminé.

A terme, de nombreux objets devraient être connectés; mais pour le moment, chaque profession développe sa norme et cela ne permet pas de consolider les données et d'interconnecter les systèmes «experts».

Pharmagest s'attache à créer des systèmes pour récupérer ces données mais cela reste encore très complexe.

Quant à la télémédecine, elle a vocation à se développer, notamment pour répondre à la désertification médicale.

La France est en retard dans ce domaine car il convient de mettre à niveau les équipements informatiques et les réseaux de transmission (Très Haut Débit) avant de généraliser le dispositif.

Pour ce qui est de la robotique, Pharmagest dispose actuellement d'un seul outil; il s'agit du «robot comptoir» positionné dans les pharmacies. Celui-ci diffuse les boîtes de médicament pendant que le praticien conseille le client.

4. Do-Pill

Le Do-Pill est un pilulier connecté et sécurisé ; il fonctionne depuis 3 ans.

Il permet des prises de médicaments sécurisées et est pris en charge pour les personnes de plus de 75 ans.

Il est utilisé par des malades qui ont des difficultés à suivre correctement leur traitement, des patients en perte d'autonomie ou encore des personnes polymédiquées.

L'un des intérêts de ce pilulier : il permet au professionnel de santé qui vient rendre visite au patient de prendre plus de temps avec lui, plutôt que de gérer la prise de médicaments.

5. Ma Pharmacie Mobile (ou MPM)

Il s'agit d'une application gratuite, compatible avec tous les téléphones et sécurisée (les données sont cryptées).

Une fois téléchargée, MPM vous permet d'accéder aux horaires et spécialités des pharmacies, de demander conseil à votre pharmacien ou encore de lui envoyer la photo de votre ordonnance.